



# La Russie n'a pas été consacrée au Cœur Immaculé de Marie

L'article suivant du père Jim Anderson est inclus, avec sa permission, dans le livre "Soudaine et inattendue". Il fournit une évaluation bien documentée des contradictions apparentes pour savoir si la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie a été oui ou non accomplie selon la demande de Notre-Dame

## De Fatima à la Russie. Le temps presse.

par le père Jim Anderson, M.S.A.

Dans *Le Message de Fatima* publié par le Vatican en juillet 2000, le cardinal Tarcisio Bertone sdb, alors Secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, affirmait que *«toute discussion, toute nouvelle pétition»* pour la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie par le Saint-Père et les évêques est **«sans fondement»** parce que **«Sœur Lucie confirma solennellement que cet acte solennel et universel de consécration»** avait déjà été accompli par le Pape Jean-Paul II. La seule autorité du Cardinal Bertone pour une affirmation créant un tel renversement de situation repose sur deux lignes dactylographiées d'une lettre que le Cardinal affirme avoir été écrite par Sœur Lucie le 8 novembre 1989, et

déclarant : *«Oui, cela a été fait, comme Notre-Dame l'avait demandé, le 25 mars 1984.»*

Mais est-il probable que Sœur Lucie, après avoir proclamé durant 60 ans à une succession de pontifes l'urgence de répondre à une demande de la Sainte Mère que le Saint-Père ordonne aux évêques de se joindre à lui dans la consécration solennelle de la Russie à son Cœur immaculé, irait ensuite déclarer en 1989 que la consécration de Jean-Paul II au monde *«correspondait à ce que voulait Notre-Dame»* ? Étant donné la détermination bien connue de Sœur Lucie au cours de ces 60 années, nous devons nous ranger à l'avis des experts qui concluent que Sœur Lucie n'aurait pas pu, en conscience, écrire cette lettre.

La crédibilité de cette affirmation par le Cardinal Bertone est également affaiblie du fait que le document ne produit pas pour les lecteurs l'intégralité du texte de la lettre, son destinataire, ou la signature de l'auteur. Il est à tout le moins disproportionné de fonder une affirmation aussi grave sur une preuve aussi mince. De plus, il existe une contradiction fatale à la possibilité que Sœur Lucie ait pu écrire cette lettre.

Après la mort de la sœur aînée de Sœur Lucie, Senhora Maria dos Anjos, Mgr Luciano Guerra, recteur d'alors du Sanctuaire de Fatima, avait demandé à Sœur Lucie d'achever le récit de ses souvenirs d'enfance sur sa famille, spécialement son père. Sœur Lucie a volontiers accédé à sa demande en écrivant, comme toujours, de sa propre main, son cinquième Mémoire, lequel commence par une lettre à Mgr Guerra datée du 12 février 1989. Sœur Lucie parle dans cette lettre de celle que Mgr Guerra lui a adressée en date du 23 novembre 1988 lui demandant de compléter ses souvenirs, et d'un questionnaire que Mgr Guerra lui avait antérieurement envoyé le 31 octobre 1986 par l'intermédiaire de son Provincial, le père Jeremias Carlos Vechina et qui exigeait une prompte réponse, ce que ne lui permettaient pas ses devoirs dans la communauté. Deux ans plus tard un nouveau Provincial, Mgr Pedro Ferreira, estimant que ce travail était pour la gloire de Dieu, informa Sœur Lucie de ne plus différer. Elle expliqua alors à Mgr Guerra: *croyant que c'est la volonté de Dieu, et parce que Votre Révérence demande plus de rapidité, je vais commencer par faire le portrait de mon père, confiante dans la protection maternelle de Notre-Dame.*

***Les réponses à votre questionnaire seront données plus tard, mais pour le moment je dois dire que pour certaines – celles qui se rapportent aux Apparitions – je ne peux y répondre sans l'autorisation du Saint-Siège, à moins que vous ne demandiez et obteniez vous-même cette permission. Sinon, je continuerai en laissant ces questions en blanc.***

Est-il également probable qu'après avoir écrit dans sa lettre manuscrite à Mgr Guerra le 12 février 1989 qu'elle ne pourrait pas répondre à des questions en rapport avec les Apparitions «*sans l'autorisation du Saint-Siège*», Sœur Lucie enverrait le 8 novembre 1989 la lettre dactylographiée citée par l'archevêque Bertone ? Étant donné l'intégrité morale personnelle de Sœur Lucie et sa dévotion à Notre-Dame et à ses messages, cela est plus qu'improbable; il est impensable que Sœur Lucie confirmerait que la consécration du monde faite le 25 mars 1984 correspondait à ce que Notre-Dame avait demandé dans son apparition du 13 juillet 1917 à Fatima. De plus, il n'est pas clair, d'après le texte de l'archevêque Bertone, que la lettre du 8 novembre 1989, dactylographiée ou non par Sœur Lucie, concerne la consécration de la Russie proposée par Notre-Dame à Fatima.

La consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie est importante et agréable au Ciel, et a été la cause de grâces significatives par



le passé. Mais la promesse de Notre-Dame de Fatima que la Russie se convertira et qu'il y aura la paix dans le monde est conditionnée par la volonté de notre Pontife de répondre à sa demande de consécration de la Russie et de la dévotion réparatrice des premiers samedis de cinq mois consécutifs. Il y avait, en fait, deux demandes distinctes et deux promesses distinctes par le Ciel. En supposant, par exemple, que la lettre du 8 novembre 1989 ait bien été dactylographiée par Sœur Lucie, il est fort probable que la voyante aurait confirmé que seule une seconde et différente demande, celle adressée au Saint-Père de consacrer le monde au Cœur Immaculé de Marie, avait été accomplie comme le voulait le Ciel. Cette conclusion découle de la série des événements historiques suivants.

Le 1<sup>er</sup> août 1935, Notre-Seigneur a demandé à une autre voyante portugaise, Alexandrina Maria da Costa, d'écrire au Saint-Père pour lui demander de consacrer le monde au Cœur Immaculé de Marie. Son confesseur jésuite, le père Pinho, a envoyé sa lettre à Pie XI par l'intermédiaire du Cardinal Eugenio Pacelli le 11 septembre 1936. Pacelli fit mener une enquête sur la voyante par le Saint-Siège avec le concours des autorités portugaises. Par coïncidence, le père Pinho prêcha une retraite aux évêques portugais à Fatima en juin 1938. Étant donné que les demandes antérieures pour la consécration de la Russie n'avaient rencontré qu'un silence obstiné à Rome, et comme le monde se dirigeait rapidement une fois de plus vers le chaos, les évêques portugais ont envoyé une demande collective au pontife pour la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie. Ils insistèrent sur le fait que la protection que Dieu avait accordée

au Portugal en réponse à leur consécration de ce pays au Cœur Immaculé de Marie pourrait être étendue au monde entier par une consécration similaire par le Saint-Père. Pie XI, cependant, a gardé le silence.

Les tentatives des directeurs spirituels de Sœur Lucie pour obtenir la consécration de la Russie par le Saint-Père avec les évêques sont apparues vaines dès l'automne de 1940. Poussés par les immenses dangers qui menaçaient le monde, ils ont alors espéré obtenir du Saint-Père la consécration du monde avec une mention spéciale de la Russie, et ils ordonnèrent à Sœur Lucie d'écrire au Saint-Père pour la lui demander. Le 22 octobre 1940, Sœur Lucie passa deux heures en prière devant le Saint-Sacrement et reçut cette nouvelle promesse de Notre-Seigneur :

**Sa Sainteté obtiendra que ces jours de tribulation (Deuxième Guerre mondiale) soient abrégés si elle obéit à mes désirs en faisant l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie du monde entier avec une mention spéciale de la Russie.**

Le 2 décembre 1940, Sœur Lucie écrivit de Tuy, en Espagne, à sa Sainteté Pie XII une lettre qui fut considérablement révisée par l'évêque de Leira-Fatima, Mgr da Silva, et qui rappelait l'histoire des demandes de Notre-Dame à Fatima et à Tuy :

*Je viens, Très Saint Père, renouveler une demande qui fut déjà diverses fois portée auprès de Votre Sainteté. La demande est de Notre-Seigneur et de notre bonne Mère du Ciel.*

*En 1917, dans la partie des apparitions que nous avons appelée " le secret ", la*

*Sainte Vierge révélait la fin de la guerre qui affligeait alors l'Europe et en prédisait une autre en disant que pour l'éviter Elle viendrait demander la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé ainsi que la communion réparatrice du premier samedi (du mois). Elle promit la paix et la conversion de cette nation si Sa demande était entendue. Sinon, Elle annonça que cette nation répandrait ses erreurs dans le monde entier et qu'il y aurait des guerres, une persécution de la Sainte Église, le martyre de nombreux chrétiens, plusieurs persécutions et souffrances réservées à Votre Sainteté, et l'annihilation de plusieurs nations.*

*Très Saint Père, cela est resté secret jusqu'en 1926 selon la volonté expresse de Notre-Dame.*

***En 1929, par le moyen d'une autre apparition, Notre-Dame demanda la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé, promettant par ce moyen d'empêcher la propagation de ses erreurs et sa conversion.***

*Passé quelque temps, je rendis compte au confesseur de la demande de Notre-Dame. Sa Révérence employa quelques moyens pour qu'elle se réalisât, agissant de manière qu'elle puisse arriver à la connaissance de Sa Sainteté Pie XI.*

*En diverses communications intimes, Notre-Seigneur n'a pas cessé d'insister sur cette demande, **promettant dernièrement que si Votre Sainteté daignait faire la consécration du Monde au Cœur Immaculé de Marie, avec men-***

***tion spéciale de la Russie et ordonner que, en union avec Votre Sainteté et en même temps, la fassent aussi tous les évêques du monde, d'abréger les jours de tribulation par lesquels Il a déterminé de punir les nations par la guerre, la famine et diverses persécutions contre la sainte Église et Votre Sainteté.***

*Très Saint Père, si dans l'union de mon âme avec Dieu je ne suis pas trompée, Notre-Seigneur promet une protection spéciale à notre Patrie **durant cette guerre**, eu égard à la consécration que les Prélats portugais ont faite de la Nation au Cœur Immaculé de Marie. Cette protection sera la preuve des grâces qui auraient pu être concédées aux autres Nations, si, comme elle, elles lui avaient été consacrées.*

Le père Joaquin Maria Alonso C.M.F., est d'avis qu'à Fatima en 1917 et à Tuy, en 1929, Dieu a demandé par l'intermédiaire de Marie la consécration de la Russie par le Saint-Père avec ses évêques, promettant en retour la conversion de la Russie et la paix dans le monde. Cette consécration n'ayant pas été faite, le 22 octobre 1940 «*Le Ciel accéda aux désirs des supérieurs de Sœur Lucie de voir se réaliser la consécration du monde avec une mention spéciale de la Russie. C'est le Seigneur lui-même qui suggère une telle action.*» Mais pour cette dernière consécration, le Seigneur ne promettait pas la conversion de la Russie et la paix dans le monde, mais uniquement l'abrégement de la tribulation de la Seconde Guerre mondiale.



Finalement, le 31 octobre 1942, Pie XII a bien consacré le monde. Aussitôt après, la chance a tourné sur tous les fronts, à Stalingrad en Russie comme à El Alamein en Afrique du Nord, abrégeant indubitablement la tribulation de la Seconde Guerre mondiale. Mais Sœur Lucie n'a jamais prétendu alors que cette consécration du monde avait été faite exactement comme elle avait été proposée par Notre-Dame à Fatima en 1917 et demandée avec Jésus à Tuy en 1929, parce que ce n'était clairement pas le cas ! Le 28 février 1943, Sœur Lucie écrivit à son correspondant habituel, Mgr Manuel Ferreira da Silva, évêque titulaire de Gurza: *Le Bon Dieu m'a déjà montré son contentement de l'acte bien qu'incomplet selon son désir, réalisé par le Saint-Père et par plusieurs évêques. Il promet, en retour, de mettre fin bientôt à la guerre. La conversion de la Russie n'est pas pour maintenant.* De fait, la Russie n'était pas convertie et un temps de paix n'était pas accordé au monde. Au contraire, la Russie a répandu ses erreurs sur le monde. Une dangereuse guerre froide et une série de guerres ouvertes meurtrières ont ap-

pauvri, asservi et tué des dizaines de milliers d'êtres humains. Un «rideau de fer» a divisé l'Europe. L'athéisme, la persécution de l'Église, la terreur, le Goulag et une suppression totale de liberté dans les nations communistes de l'Europe de l'Est et dans l'Asie du Sud-est et les nations asiatiques communistes ont suivi.

De la même manière, la consécration du monde par Jean-Paul II le 25 mars 1984 n'a pas entraîné la conversion de la Russie ou la paix mondiale, bien qu'on puisse constater à l'évidence que cet acte du Bienheureux Jean-Paul II a bien apporté de nombreux bienfaits dans ce monde troublé. Le 13 mai 1984, un incendie s'est déclaré dans la base navale de la Flotte du Nord soviétique de Severomorsk, provoquant une série d'explosions qui ont totalement détruit les installations. Les dirigeants soviétiques avaient alors jusque-là envisagé sérieusement une attaque nucléaire préventive contre les pays alliés de l'OTAN durant la crise des euromissiles. Antonio Socci rapporte que selon l'historien militaire Alberto Leoni : *Sans cette base de missiles qui contrôlait la mer du Nord, l'URSS n'avait aucune chance de remporter la victoire. C'est pour cette raison que l'opération fut abandonnée.*

Interrogée par le journal italien *Thirty days* à propos de cet événement et sur la conviction de Jean-Paul II que la libération de la Pologne était due à une salutaire intervention de la Madone, Sœur Lucie déclarait : *«Je suis entièrement d'accord avec ce qu'a dit le Saint-Père ... Je crois que cela implique une action de Dieu dans le monde pour le libérer des dangers d'une guerre atomique qui pourrait le détruire, et un appel pressant à toute l'humanité pour une*

*foi plus vivante.»* Cependant, la chute du mur de Berlin et l'apparente restructuration politique de l'ancienne Union soviétique et de l'Europe de l'Est ne sont ni la conversion de la Russie ni la paix mondiale promises à Fatima. Aussi, à laquelle de ces deux consécration séparées et distinctes demandées par le Ciel la lettre dactylographiée du 8 novembre 1989, présentée par le Cardinal Bertone comme venant de Sœur Lucie, se rapporte-t-elle ?

Depuis le début, Sœur Lucie a maintenu catégoriquement que la Sainte Mère avait demandé à Fatima uniquement la consécration de la Russie, et non celle du monde. Le Seigneur lui avait expliqué qu'il ne convertirait pas la Russie sans cette consécration : *«Parce que Je veux que mon Église tout entière reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie.»* Il semble toutefois que Jean-Paul II ait pensé qu'il ne pouvait pas consacrer uniquement la Russie, mais que le Ciel serait satisfait de ce qu'il avait fait tout ce qu'il avait pu, étant donné les circonstances. Le 1<sup>er</sup> août 1984, Jean-Paul II a dit au père Pierre Caillon, un professeur de philosophie à la retraite qui avait étudié la question de la consécration de la Russie durant des années, que *« la consécration est faite ... On ne peut pas consacrer la Russie à part. Nous avons consacré toutes les nations et nous avons ajouté une mention spéciale de la nation dont Notre-Dame attendait la consécration. »*

Plusieurs conclusions découlent de ces faits :

1. Sœur Lucie savait que la consécration de la Russie à part était une condition de la conversion de la Russie et de la paix dans le monde.

2. Sœur Lucie comprenait pourquoi Jésus ne voulait pas convertir la Russie sans une consécration distincte de la Russie, en dehors d'une consécration générale de tous les autres pays : **Parce que Je veux que mon Église tout entière reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie.**

En composant la lettre dactylographiée du 9 novembre 1989, Sœur Lucie aurait contredit ce qu'elle savait être la volonté de Dieu.

3. Sœur Lucie n'aurait pas pu déclarer que la consécration du monde le 25 mars 1984 satisfaisait pleinement la condition demandée par le Ciel pendant l'apparition à Fatima du 13 juillet 1917 pour la conversion de la Russie et la paix mondiale (qui était que le Saint-Père avec ses évêques consacrent solennellement la Russie au Cœur Immaculé de Marie) sans désobéir à l'ordre du Vatican de ne pas parler des apparitions à moins d'une permission explicite.

4. La personne qui a composé la lettre dactylographiée du 8 novembre 1989 ignorait les deux différentes requêtes et promesses pour la consécration de la Russie et la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, rendant pour le moins ambiguës son affirmation et celle du Cardinal Bertone.

Il s'ensuit de chacune de ces conclusions que le «Message de Fatima» du Vatican faisait erreur en déclarant que Sœur Lucie avait écrit la lettre du 8 novembre 1989 affirmant que le Ciel avait accepté que la consécration du monde du 25 mars 1984 correspondait pleinement aux promesses faites à Fatima le 13 juillet 1917. Pourquoi cette erreur est-elle pour nous importante? Il reste à considérer brièvement

les conséquences tragiques pour l'Église et le monde si cette affirmation du Cardinal Bertone continue d'être crue par les chefs de l'Église et les fidèles.

Depuis 1960, l'*Ostpolitik* et les initiatives diplomatiques et de justice sociale du Vatican, comme celles proclamées par Jean XXIII dans *Pacem in Terris*, n'ont pas amené la conversion de la Russie et la paix dans le monde ni aucune amélioration sensible du comportement humain qui montrerait une conversion au Christ du cœur et de l'esprit des pécheurs. Et si des grâces significatives ont été obtenues sous la forme de diminutions de la tribulation de la Seconde Guerre mondiale et de la Guerre froide par les consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie faites par Pie XII et Jean-Paul II, « *combien plus grandes auraient-elles pu être si l'on avait écouté la Vierge Marie ?* »

Depuis sa publication en juillet 2000 dans «Le Message de Fatima», l'affirmation par le Cardinal Bertone que Sœur Lucie confirmait que la consécration du monde de 1984 satisfaisait le Ciel, a réussi à faire que les demandes de la Vierge Marie pour la consécration de la Russie et la dévotion réparatrice des premiers samedis ont été continuellement supprimées. Mais cette période a connu, entre autres, la destruction le 11 septembre des Tours Jumelles à New York, la poursuite des tensions entre les deux Corées, des guerres coûteuses et destructrices en Irak, en Afghanistan, en Libye, en Syrie et en Egypte, une réelle menace de guerre nucléaire entre Israël et ses

alliés et l'Iran et ses alliés, la continuation du génocide des Catholiques par les milices musulmanes soudanaises et nigériennes, une compétition militaire croissante entre les États-Unis et la Chine communiste, une accumulation tranquille mais significative des armes nucléaires en Russie, une méfiance croissante dans les relations entre la Russie et la Chine et l'Occident. Il est par conséquent ridicule de maintenir que la consécration de la Russie a été faite comme le Ciel l'avait demandé à Fatima, ou que l'*Ostpolitik* du Vatican ou ses efforts diplomatiques aux Nations-Unies ont obtenu la paix dans le monde. Le monde connaît au contraire la guerre continue. Il nous semble que le temps n'est plus pour l'Église d'agir comme si elle disposait encore, pour travailler pour le Christ, d'une infinité de siècles. Le Ciel a donné au Saint-Père et à ses évêques des ordres précis à Fatima ; ils ne sont pas facultatifs !

Jésus dit à Pierre : *Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche.* - Simon répondit : *Maître, nous avons peiné toute une nuit sans rien prendre, mais sur ta parole je vais lâcher les filets.* Benoît (1), c'est Pierre ! Lui seul a reçu de Jésus toute l'autorité nécessaire. Il peut éviter d'alarmer les Russes ou d'offenser les orthodoxes en ordonnant à ses évêques de se joindre à lui dans la consécration d'une série de pays, un par un et séparément, incluant la Russie, au Cœur Immaculé de Marie le 13 de chaque mois. Il peut personnellement conduire l'Église dans la dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie des premiers samedis du mois. Si Benoît fait cela,

---

(1) Cet article a été rédigé durant le pontificat de Benoît XVI. On peut dire la même chose aujourd'hui du pape François, successeur légitime du pape Benoît XVI.

il conduira l'Église à la victoire sur Lucifer comme David a mené Israël à la victoire sur Goliath et les Philistins. S'il ne le fait pas, le monde se prépare à connaître le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, la conversion de la Russie et une période de paix seulement après les châtiments prophétisés par la Sainte Mère, puisque Sœur Lucie reçut l'interdiction en 1960 de parler des apparitions sans la permission du Vatican.

De 1961 à 1971 Marie est apparue à quatre enfants à Garabandal, en Espagne, pour nous appeler tous au repentir et nous avertir d'une punition par un horrible châtiment si le monde devait persister dans la rébellion. Marie a révélé à saint Padre Pio que ces apparitions étaient vraies. Le 13 octobre 1973 à Akita, au Japon, la Sainte Mère a prophétisé à Sœur Agnès Sasagawa une intense persécution, un conflit à l'intérieur de l'Église et un châtiment

inimaginable si le monde ne se repentait pas. Les prophéties d'Akita sont approuvées par l'Église et ont été confirmées de manière fiable en 1998 comme « *la continuation* » du message de Fatima et « *essentiellement les mêmes* », par Joseph Ratzinger, alors Cardinal.

C'est à nous, dans l'Église, de jeûner et de prier chaque jour pour soutenir le Pape Benoît XVI (1) lorsqu'il considère dans la prière les promesses et les avertissements des trois parties du Message de Fatima dans le contexte prophétique de Garabandal et d'Akita, et la défaite de ses ennemis, visibles et invisibles, qui travaillent contre lui à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église du Christ !

*Maranatha ! Viens, Seigneur Jésus ! ■*

## IL NE FAUT SURTOUT PAS DÉSESPÉRER

En effet, à Fatima, la Vierge Marie disait à Lucie qu'à la fin, le Pape consacrerait la Russie à son Cœur Immaculé et que cette dernière se convertirait.

De même à Garabandal, Notre-Seigneur a dit à Conchita, dans une locution, qu'à la suite du Miracle de Garabandal, la Russie sera convertie.

En attendant, demeurons dans la paix et restons unis par la prière, surtout le saint ROSAIRE QUOTIDIEN.